

QUATRIÈME STATION.

Jésus-Christ flagellé dans le Prétoire.

O Jésus, victime innocente, nourrie et comme engraisnée de patience, je vous adore attaché à la colonne pour être flagellé, et offrant à votre Père céleste le sang que vous allez répandre dans ce cruel supplice. Mon cœur est d'autant plus touché de l'état pitoyable où vous fûtes réduit, que c'est moi qui vous ai frappé par le ministère des impitoyables bourreaux qui ont déchiré et comme sillonné votre chair. J'entends au fond de mon cœur votre voix qui me dit : Mon fils, âme pécheresse, j'ai souffert cette grêle effroyable de coups de fouets, cette cruelle flagellation, pour vos impuretés et vos libertés criminelles, pour expier l'amour désordonné que vous avez de votre chair, votre sensualité, vos immodesties, votre mollesse ; c'est pour vous que j'ai souffert des plaies si profondes. Seigneur, ah ! je reconnais ma faute, et je vous conjure, par vos douleurs, de sanctifier mon corps et mon âme, de laver l'un et l'autre dans votre précieux sang, et de ne pas souffrir qu'ils soient jamais souillés d'aucun péché. Guérissez mes plaies par les vôtres, et, comme vous consentîtes d'être dépouillé de vos vêtements et d'être attaché nu à la colonne, dépouillez-moi du vieil homme et de ses œuvres criminelles pour me revêtir du nouveau, qui a été créé à votre ressemblance dans la sainteté et la justice.

CINQUIÈME STATION.

Jésus-Christ montant au Calvaire.

Jésus, le plus grand de tous les rois, qui, après avoir été couronné d'épines, et n'étant point encore rassasié d'opprobres et de tourments, quoique épuisé de forces, voulûtes bien encore porter sur la montagne du Calvaire la croix qui devait être l'instrument de votre supplice, je vous adore dans cette circonstance de votre Passion. Je baise en esprit les vestiges de vos pieds, et je suis dans l'étonnement en réfléchissant sur les incommodités insupportables de cette nouvelle marche, de cet étrange voyage que vous entreprenez pour moi, de tous les pas que vous y faites, et de l'extrême lassitude de votre corps, déjà affaibli par tant d'autres souff-

frances.
toutes l
et, puis
moi-mê
complir
nécessa
femmes
mêmes
pleure
l'excès
peines.

C'est
loureux
de votr
station
un tem
y expir
de l'an
ce ne s
ce gibe
ennem
pour t
rd'accor
sorte d
d'ici-b
avec v
ô très-
et de p
bourre
que de
esprit
ouvert
demeu
quitte